

Assemblée réunie
de la Commission communautaire commune

Verenigde Vergadering van de
Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie

Séance plénière
du vendredi 10 juillet 1998

Plenaire vergadering
van vrijdag 10 juli 1998

SOMMAIRE

INHOUDSOPGAVE

	Page
RAPPORT ORAL SUR «L'ETAT DE LA PAUVRETE DANS LA REGION DE BRUXEL- LES-CAPITALE» (B 65/1, 97-98)	150
COMMUNICATIONS:	
Délibération budgétaire	151
Rekenhof	151
INTERPELLATION:	
— De M. Dominiek Lootens-Stael à MM. Didier Gosuin et Rufin Grijp, membres du Collège réuni, compétents pour la Politique d'Aide aux personnes, concernant « les situations linguistiques inacceptables dans les maisons de repos agréées par la Commission communautaire commune »	151
Discussion. — <i>Orateurs</i> : M. Dominiek Lootens-Stael, M. Rufin Grijp, membre du Collège réuni, compétent pour la Politique d'Aide aux personnes	151
QUESTION ORALE:	
— De M. Dominiek Lootens-Stael à MM. Didier Gosuin et Rufin Grijp, membres du Collège réuni, compétents pour la Politique d'Aide aux personnes, sur « les résultats du onzième rapport linguistique »	154

	Blz.
MONDELING VERSLAG OVER «DE STAAT VAN DE ARMOEDE IN HET BRUSSELS HOOFD- STEDELIJK GEWEST» (B. 65/1, 97-98)	150
MEDEDELINGEN:	
Begrotingsberaadslaging	151
Rekenhof	151
INTERPELLATIE:	
— Van de heer Dominiek Lootens-Stael tot de heren Didier Gosuin en Rufin Grijp, leden van het Verenigd College, bevoegd voor het Beleid inzake Bijstand aan personen, betreffende «de onaanvaardbare toestanden op taalgebied bij de rusthuizen die erkend zijn door de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie»	151
Bespreking. — <i>Sprekers</i> : de heer Dominiek Lootens-Stael, de heer Rufin Grijp, lid van het Verenigd College, bevoegd voor het Beleid inzake Bijstand aan personen	151
MONDELINGE VRAAG:	
— Van de heer Dominiek Lootens-Stael aan de heren Didier Gosuin en Rufin Grijp, leden van het Verenigd College, bevoegd voor het Beleid inzake Bijstand aan personen, over « de resultaten van het elfde taalrapport »	154

PRESIDENCE DE M. ARMAND DE DECKER, PRESIDENT
VOORZITTERSCHAP VAN DE HEER ARMAND DE DECKER, VOORZITTER

— La séance plénière est ouverte à 3 h 50, le samedi 11 juillet 1998.

De plenaire vergadering wordt geopend om 3.50 uur, op zaterdag 11 juli 1998.

M. le Président. — Je déclare ouverte la séance plénière de l'Assemblée réunie de la Commission communautaire commune du samedi 11 juillet 1998.

Ik verklaar de plenaire vergadering van de Verenigde Vergadering van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie van zaterdag 11 juli 1998 geopend.

**RAPPORT ORAL SUR «L'ETAT DE LA PAUVRETE
DANS LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE»**

**MONDELING VERSLAG OVER «DE STAAT VAN DE
ARMOEDE IN HET BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK
GEWEST»**

M. le Président. — L'ordre du jour modifié appelle le rapport oral de M. François Roelants du Vivier sur les recommandations adoptées par la commission des Affaires sociales relatives au quatrième rapport sur «L'état de la pauvreté dans la Région de Bruxelles-Capitale» pour les actions prioritaires 1998-1999.

Aan de gewijzigde orde is het mondeling verslag van de heer François Roelants du Vivier over de aanbevelingen aangenomen door de commissie voor de Sociale Zaken betreffende het vierde verslag over «De staat van de armoede in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest» voor de prioritaire acties 1998-1999.

— La parole est à M. François Roelants du Vivier, rapporteur.

M. François Roelants du Vivier, rapporteur. — Monsieur le Président, étant donné l'heure extrêmement avancée, je veillerai à être très bref. Avec votre permission, Monsieur le Président, et si l'Assemblée est d'accord, je demanderai que les recommandations qui ont été adoptées par la commission des Affaires sociales à l'intention du Gouvernement et qui figurent aux pages 86 à 88 du rapport, puissent être reprises intégralement au *Compte rendu intégral*. Cela m'épargnera de les lire pendant de longues minutes.

M. le Président. — Je n'y vois aucune objection. Elles seront publiées en annexe.

M. François Roelants du Vivier, rapporteur. — Monsieur le Président, votre commission des Affaires sociales a été saisie d'un rapport sur l'état de la pauvreté dans la région incorporant des données relatives aux années 1995, 1996 et 1997. Ce rapport a été déposé par le Collège réuni en application des dispositions de l'article 5 de l'ordonnance du 11 juillet 1991 «visant à l'élaboration d'un rapport annuel sur l'Etat de la pauvreté dans la

Région de Bruxelles-Capitale en vue de permettre un débat à ce sujet au sein de l'Assemblée».

L'Assemblée, vous vous en rappellerez, a, au cours de cette législature, adopté des recommandations, le 22 mai 1996, à la suite d'un premier rapport sur l'état de la pauvreté dans la région. La commission des Affaires sociales a tenu à se situer dans la continuité des recommandations émises, à en vérifier l'état de réalisation, tout en tenant compte de l'évolution du phénomène de la pauvreté observée depuis le rapport qui vous a été transmis en mai 1996.

Du point de vue de la méthodologie, votre commission a privilégié une approche en deux temps : d'abord, présenter, sur la base d'un premier rapport, un ensemble de recommandations destinées au Collège réuni et susceptibles d'être rencontrées à brève échéance en termes budgétaires, sachant que l'élaboration du budget 1999 est un exercice estival; et, en deuxième lieu, des recommandations complémentaires portant sur des éléments qui ne requièrent pas un traitement immédiat par le biais du budget 1999 : à savoir, des décisions qui n'ont pas un impact budgétaire direct ou alors des décisions relatives au moyen ou au long terme.

Votre rapporteur est conscient, comme vous l'êtes tous, de la priorité à accorder à la résolution du phénomène de la pauvreté à Bruxelles, et reconnaît l'utilité d'un débat approfondi sur le sujet, ne fût-ce que pour refléter les discussions en commission, les travaux des experts et de la table ronde qui s'est réunie en mai. Ce débat aura lieu à la rentrée. Pour l'heure, votre rapporteur s'en tiendra à l'essentiel. D'une part, il vous renvoie au rapport écrit — volumineux — que vous venez de recevoir, mais surtout il tient à insister sur l'aboutissement provisoire des travaux de la commission, à savoir ses recommandations relatives au quatrième rapport sur la pauvreté pour les actions prioritaires 1998-1999. Celles-ci, qui portent sur les missions des CPAS, l'accès aux soins de santé, le logement, l'emploi et la formation, la fourniture minimale d'énergie et d'eau, l'accès aux droits, et enfin d'autres actions à entreprendre, ont été adoptées à l'unanimité. (*Applaudissements sur les bancs de la majorité, Ecolo et PSC.*)

M. le Président. — Conformément à la décision du Bureau élargi du jeudi 9 juillet 1998, j'invite la commission des Affaires sociales à poursuivre ses travaux dans le courant du mois de septembre afin de permettre l'organisation d'un débat global sur le rapport sur «L'état de la pauvreté dans la Région de Bruxelles-Capitale» lors de la séance plénière d'ouverture de notre prochaine session parlementaire.

Overeenkomstig de beslissing van het Bureau in uitgebreide samenstelling van donderdag 9 juli 1998, verzoek ik de commissie voor de Sociale Zaken haar werkzaamheden in de loop van de maand september voort te zetten zodat wij tijdens de plenaire openingsvergadering van onze volgende parlementaire zitting een algemeen debat betreffende het verslag over «De staat van

de armoede in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest» kunnen voeren.

Pas d'observation ?

Geen bezwaar ?

Il en sera ainsi.

Aldus wordt besloten.

M. le Président. — La séance plénière de l'Assemblée réunie de la Commission communautaire commune est suspendue.

De plenaire vergadering van de Verenigde Vergadering van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie is geschorst.

— *La séance plénière est suspendue à 3 h 55.*

De plenaire vergadering is geschorst om 3.55 uur.

Elle est reprise à 4 h 30.

Ze is hervat om 4.30 uur.

M. le Président. — La séance est reprise

De vergadering is hervat.

COMMUNICATIONS FAITES A L'ASSEMBLEE REUNIE

Délibération budgétaire

MEDEDELINGEN AAN DE VERENIGDE VERGADERING

Begrotingsberaadslaging

M. le Président. — Un arrêté ministériel a été transmis à l'Assemblée réunie par le Collège réuni.

Il figurera au *Compte rendu analytique* et au *Compte rendu intégral* de cette séance. (*Voir annexes.*)

Een ministerieel besluit wordt door het Verenigd College aan de Verenigde vergadering overgezonden.

Het zal in het *Beknopt verslag* en in het *Volledig verslag* van deze vergadering worden opgenomen. (*Zie bijlagen.*)

Cour des comptes

Rekenhof

M. le Président. — Diverses communications ont été faites à l'Assemblée réunie par la Cour des comptes.

Elles figureront au *Compte rendu analytique* et au *Compte rendu intégral* de cette séance. (*Voir annexes.*)

Verscheidene mededelingen worden door het Rekenhof aan de Verenigde vergadering gedaan.

Zij zullen in het *Beknopt verslag* en in het *Volledig verslag* van deze vergadering worden opgenomen. (*Zie bijlagen.*)

INTERPELLATIE VAN DE HEER DOMINIEK LOOTENS-STAEL TOT DE HEREN DIDIER GOSUIN EN RUFIN GRIJP, LEDEN VAN HET VERENIGD COLLEGE BEVOEGD VOOR HET BELEID INZAKE BIJSTAND AAN PERSONEN, BETREFFENDE «DE ONAANVAARDBARE TOESTANDEN OP TAALGEBIED BIJ DE RUSTHUIZEN DIE ERKEND ZIJN DOOR DE GEMEENSCHAPPELIJKE GEMEENSCHAPSCOMMISSIE»

Bespreking

INTERPELLATION DE M. DOMINIEK LOOTENS-STAEL A MM. DIDIER GOSUIN ET RUFIN GRIJP, MEMBRES DU COLLEGE REUNI COMPETENTS POUR LA POLITIQUE D'AIDE AUX PERSONNES, CONCERNANT «LES SITUATIONS LINGUISTIQUES INACCEPTABLES DANS LES MAISONS DE REPOS AGREES PAR LA COMMISSION COMMUNAUTAIRE COMMUNE»

Discussion

De Voorzitter. — De heer Lootens-Stael heeft het woord voor het ontwikkelen van zijn interpellatie.

De heer Dominiek Lootens-Stael. — Mijnheer de Voorzitter, het zal u misschien zijn opgevallen dat het Vlaams Blok de voorbije 24 uur niet aan de debatten heeft deelgenomen. De reden hiervoor is eenvoudig: wij wilden geen deelgenot zijn van het schabouwelijke vertoon dat hier werd opgevoerd.

Tevens wens ik mij tegenover het personeel te verontschuldigen voor het feit dat ik mijn interpellatie toch nog wil houden. Ik doe dit omdat ik ze niet kan uitstellen tot de maand oktober aangezien ik geen vertrouwen heb in de democratische ingesteldheid van het Uitgebreid Bureau. Ik vreesde dan ook dat mijn interpellatie zou worden gereduceerd tot een mondelinge vraag of iets dergelijks.

Zoals gekend zijn de rusthuizen die erkend zijn door de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie onderworpen aan een aantal bepalingen van de gecoördineerde wetten op het gebruik der talen in bestuurszaken van 18 juli 1966. In dit verband dient men het onderscheid te maken tussen de openbare rusthuizen en de privérusthuizen. De Brusselse openbare rusthuizen, waarvan de federale, gemeentelijke of OCMW-overheid de inrichtende macht is, zijn van rechtswege ondergebracht in de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie. Als dusdanig vallen zij volgens de SWT onder de regeling van de plaatselijke besturen in Brussel-hoofdstad. Dit betekent dat alle betrekkingen met een particulier, zowel de mondelinge als schriftelijke, in het Nederlands of het Frans dienen te verlopen, al naar gelang de taalaanhorigheid en de keuze van de betrokkene. De berichten en mededelingen aan het publiek daarentegen dienen steeds volledig in de twee talen te gebeuren. Concreet brengt dit in taalkundig opzicht onder meer de volgende verplichtingen met zich mee voor deze rusthuizen, zonder dat deze opsomming overigens beperkend zou zijn. Elk rusthuis moet een Nederlandstalige en een Franstalige benaming hebben. De statuten dienen in het Nederlands en het Frans te zijn gepubliceerd in het Belgisch Staatsblad. Alle inlichtingen en informatie die naar haar verwijzen in de telefoongids, de Gouden Gids, de faxgids enz. dienen afzonderlijk zowel in het Nederlands als in het Frans te zijn opgenomen. In haar briefwisseling met particulieren dient elk rusthuis briefpapier en omslagen te gebruiken die ofwel een Nederlandstalige ofwel een Franstalige hoofding hebben, al naar gelang de taalaanhorigheid van haar correspondent. Alle

mondelijke contacten met derden moeten in het Nederlands of het Frans gebeuren al naar gelang de keuze van de betrokken derde. Elk rusthuis moet advertenties, drukwerken allerhande, aanduidingen in het rusthuis zelf enz. zowel in het Nederlands als in het Frans stellen.

Aangezien het personeel van deze rusthuizen ambtenaren zijn die tewerkgesteld zijn in een plaatselijke dienst van Brussel-hoofdstad, dienen zij niet alleen tweetalig te zijn, maar moeten zij bovendien hun kennis van de tweede taal bewezen hebben door het afleggen van een examen bij het Vast Wervingssecretariaat.

In tegenstelling tot de openbare rusthuizen hebben de privé-rusthuizen op vrijwillige basis gekozen om onder de regeling van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie te vallen. Nochtans brengt deze keuze ook verplichtingen met zich mee inzake taalgebruik. Door deze keuze vallen deze rusthuizen immers onder artikel 1, paragraaf 1-2° van de SWT, dat stelt dat alle «natuurlijke en rechtspersonen die concessiehouder zijn van een openbare dienst of die belast zijn met een taak die de grenzen van een privaat bedrijf te buiten gaat en die de wet of de openbare machten hun hebben toevertrouwd in het belang van het algemeen» eveneens onder de toepassing van de SWT vallen. Door deze wetsbepaling worden ook deze rusthuizen gelijkgesteld met openbare diensten.

Concreet komt dit voor deze rusthuizen neer op dezelfde verplichtingen als diegene die ik zonet heb opgesomd, met één belangrijke uitzondering evenwel. Inzake personeel, meer bepaald inzake de organisatie van hun diensten, de rechtspositie van het personeel en de door dit laatste verkregen rechten is de SWT niet van toepassing. Dat ontslaat deze rusthuizen nochtans niet van de verplichting om hun diensten zo te organiseren dat zowel de Nederlandstalige als de Franstalige senioren en derden steeds in hun eigen taal moeten kunnen worden geholpen. In de praktijk moet de dienstverlening ook hier dus wel degelijk volledig tweetalig zijn.

Het voorbije jaar werd door het Vlaams Blok een omstandig onderzoek uitgevoerd naar de taaltoestanden bij de circa 166 rusthuizen die erkend zijn door de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie. Uit dit onderzoek konden de volgende zaken worden vastgesteld.

Van de 166 op de officiële lijst van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie voorkomende rusthuizen zijn er welgeteld 136 of 82 % die een Franse of uit een vreemde taal afkomstige benaming dragen. Slechts 12 of 7 % van hen komen op deze Nederlandstalige lijst voor met een Nederlandstalige benaming. De overige zijn neutrale namen of eigennamen.

Verder werden al deze rusthuizen bij wijze van proef aangeschreven door een neutraal persoon. Al naar gelang de noodzaak zich voordeed, gebeurde dit tot driemaal toe.

Van de 166 aangeschreven rusthuizen, hebben er slechts 96 op onze schriftelijke aanvragen om informatie gereageerd. Op zich is het reeds uiterst bedenkelijk voor de dienstverlening van deze instellingen dat 42 % van de rusthuizen niet eens reageert op de vraag om informatie, ook niet na het versturen van drie brieven. Wat de reden voor deze slechte dienstverlening mag zijn, is ons uiteraard niet bekend, maar het zal allicht wel voor een deel samenhang met het feit dat de briefschrijver Nederlandstalig was.

Wat de briefomslagen betreft, waren er van deze 96 rusthuizen 44 of 46 % die een Franstalige opdruk hadden, 7 of 7 % met een Nederlandstalige opdruk, en 45 of 47 % instellingen die een tweetalige opdruk op hun brieven hanteerden.

Voor wat de briefhoofden aangaat, waren er 29 of 30 % met eentalig Franstalige opdruk. Daarentegen vonden slechts 28 of

29 % instellingen het nodig hun brieven aan hun Nederlandstalige correspondent van een Nederlandstalig briefhoofd te voorzien. De rest van de instellingen, 39 of 41 %, verkozen tweetaligheid, waarbij veelal het Frans de eerste plaats kreeg toegewezen.

Voor wat het taalgebruik betreft in de persoonlijke briefwisseling zelf, verkozen toch nog 75 instellingen of 85 % onze brieven in het Nederlands te beantwoorden, terwijl 13 instellingen of 15 %, hun Nederlandstalige correspondent, die zichzelf duidelijk als Nederlandstalig aandienende — door middel van een ééntalig Frans epistel antwoordden. De overblijvende 8 instellingen stuurden persoonlijke documentatie op onder de vorm van drukwerk dat tweetalig was opgevat.

Tenslotte is er nog het bijgevoegde drukwerk zoals reclamefolders en dergelijk dat in principe tweetalig dient te zijn. Ook hier troffen we echter regelmatig Franstalige menu's, stratenplannen met de locatie enzovoort aan.

Steekproefsgewijze werden ook 65 van de rusthuizen gecontroleerd op hun vermeldingen in de officiële Belgacomgids 1997. Er werd gecontroleerd op welke wijze zij in dit werkinstrument werden opgenomen. Ook hier kwamen wij tot vreemde vaststellingen. Slechts 10 instellingen of 15 %, lieten zich met Nederlandstalige adressering en benaming opnemen in de Belgacomgids. 6 instellingen of 10 %, kozen voor een tweetalige vermelding, terwijl niet minder dan 49 instellingen of 75 % uitsluitend in het Frans in dit boekwerk werden opgenomen.

Bij wijze van steekproef werden 35 van deze instellingen ook effectief telefonisch gecontacteerd. Slechts 7 onder hen of 20 % werkten met een Nederlandstalige telefonist(e) en stonden onze medewerker, na doorverbinding, ook verder in het Nederlands te woord. 17 of 49 % onder hen beschikten over tweetalige telefonisten die hun Nederlandstalige gesprekspartner al dan niet in gebrekkig Nederlands te woord konden staan. In 11 instellingen daarentegen of 31 % kon men uitsluitend bij een Franstalige telefonist terecht, en liep men bij doorverbinding de kans verder in het Frans te moeten spreken. In twee van deze instellingen werd onze medewerker geconfronteerd met een absolute onwil om Nederlands te spreken. In «Résidence Edelweiss» te Anderlecht weigerde men op brutale manier Nederlands te spreken, ondanks het aandringen van onze medewerker en in de Oudergemse «Résidence Carina» deelde men hem zelfs mee dat: «... l'Institut fonctionne complètement en français».

In de periode dat ons onderzoek liep hebben we ook — zij het niet systematisch — nagegaan of de rusthuizen, die het voorwerp van onze bevraging uitmaakten, nog op andere manieren zondigden tegenover de taalwetgeving. Onze vermoedens werden al snel bevestigd bij het doorlezen van Franstalige advertentiebladen, waarin geregeld ééntalig Franse advertenties verschenen van rusthuizen die erkend zijn door de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie. Van 9 van deze instellingen kon op deze manier worden vastgesteld dat zij de taalwetgeving hadden overtreden.

Vanzelfsprekend moeten een aantal andere — en wellicht de meest belangrijke — potentiële vormen van overtreding van de taalwetgeving hier onvermeld blijven, omdat zij omwille van hun aard niet onmiddellijk konden worden onderzocht. Wij denken dan in het bijzonder aan de behandeling van de senioren in de rusthuizen zelf door het verplegend en ander personeel aan wiens zorgen zij uiteindelijk zijn toevertrouwd. De voorbeelden die wij aanhaalden zijn echter symptomatisch voor de taalwan-toestanden die er in een aantal van deze instellingen heersen.

Bundelt men per rusthuis de verschillende variabelen samen tot één onderzoeksresultaat door een optelsom te maken van de positieve en negatieve variabelen, en dit resultaat in percentages uit te drukken, dan komt hieruit het volgende beeld naar voor.

Niet minder dan 66 rusthuizen, 41 % van het totaal, is voor slechts 0 % tot 20 % van de onderzochte variabelen in orde met de taalwetgeving. Telkens 19 rusthuizen, telkens 12 % van het totaal is voor respectievelijk 21 % tot 40 % en 41 % tot 60 % van de onderzochte variabelen in de regel met de taalwetten. 26 rusthuizen of 16 % van het totaal is voor 61 % tot 80 % in orde. Ten slotte zijn er slechts 30 rusthuizen, 19 % van het totaal die voor 81 % tot 100 % aan de verplichtingen van de taalwetgeving voldoen.

In alle geval moet worden besloten dat een belangrijke meerderheid van de rustoorden die erkend zijn door de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie in taalopzicht niet voldoen, en dat er bijgevolg voor de Brussels-Vlaamse senioren een ernstig probleem rijst.

Uit dit onderzoek blijkt ook dat de diensten van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie geen of onvoldoende controle uitoefenen op de taalvereisten waaraan deze rusthuizen moeten voldoen. Zulk een controle is nochtans perfect mogelijk. De gewestelijke controleurs kunnen perfect controleren of elk van deze rusthuizen over Nederlandstalige en Franstalige formulieren, briefpapier enzovoort beschikken. Zij kunnen perfect nagaan of de vermeldingen in de rusthuizen zelf tweetalig zijn. Zij kunnen perfect nagaan of er steeds personeel voorhanden is dat derden zowel in het Nederlands als in het Frans te woord staat. Dat is allemaal zeer wel mogelijk, maar ik heb een heel sterk vermoeden dat er dienaangaande absoluut niets gebeurt. Het zou nochtans logisch zijn dat dit gebeurt, dat dit zelfs op een ernstige manier gebeurt, waarbij de al dan niet erkenning van een rusthuis hiervan afhankelijk zou worden gemaakt.

Daar is des te meer reden toe, aangezien de Nederlandstalige Brusselaars volledig afhankelijk zijn van de rusthuizen die erkend zijn door de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie. Ik wil er in dit verband aan herinneren dat er inzake erkenning van rusthuizen tussen de verschillende taalgemeenschappen in Brussel een aanzienlijke discrepantie bestaat. Momenteel is er in Brussel geen enkel rusthuis dat erkend is door de Vlaamse Gemeenschap. De Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie daarentegen telt 191 erkende rusthuizen. De Commissie van haar kant telde op 27 februari 1998 92 erkende rusthuizen. Dit betekent concreet dat de Nederlandstalige senioren voor hun opvang in rusthuizen te Brussel volledig afhankelijk zijn van de diensten die door de rusthuizen van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie worden aangeboden.

Mijn vragen zijn de volgende:

Wordt bij de erkenning van rusthuizen een onderzoek ingericht naar de mate waarin zij in de mogelijkheid verkeren om senioren van beide taalgemeenschappen in hun eigen taal te bedienen?

Bestaat er enige regelmatige controle op het taalgebruik in deze instellingen tijdens hun periode van erkenning?

Zo ja, welke criteria worden daarbij gebruikt? Wordt daarbij de vaste rechtspraak van de vaste commissie voor taaltoezicht als uitgangspunt genomen?

Welke maatregelen overwegen de collegeleden te nemen maar aanleiding van de resultaten die uit het zopas aangehaalde onderzoek zijn gebleken?

Overweegt het college een eigen onderzoek, of beter nog een onderzoek door een onafhankelijk bureau in te richten, naar de taalwanoestanden die er in deze instellingen heersen?

Overweegt het college ten slotte zo nodig erkenningen van rusthuizen te weigeren of in te trekken, als blijkt dat deze in taalopzicht op geen enkele wijze voldoen?

De Voorzitter. — Het woord is aan de heer Grijp, lid van het College.

De heer Rufin Grijp, lid van het Verenigd College, bevoegd voor het Beleid inzake Bijstand aan personen. — Mijnheer de Voorzitter, op de door de heer Lootens-Stael gestelde vragen in het kader van het onderzoek dat hij heeft uitgevoerd, wensen collega Gosuin en ik het volgende te antwoorden:

Bij de erkenning van een rusthuis wordt er een onderzoek gedaan waarvan een gedeelte is afgestemd op de taalvereisten. Er wordt onder andere nagegaan of het reglement in beide landstalen is opgesteld, of alle documenten beschikbaar zijn in de twee talen en er personeel is van beide landstalen.

Er wordt dus met andere woorden nagegaan of de bejaarden in hun taal te woord kunnen worden gestaan en of alle schriftelijke informatie in beide landstalen beschikbaar is.

Ook tijdens de periode van erkenning zijn er regelmatig inspecties waarbij de hierboven geciteerde taalvereisten worden onderzocht.

Bij een vorige schriftelijke vraag vroeg de heer Lootens of de vermeldingen in de telefoongidsen, zowel Gouden Gids als Belgacomgids, in beide talen gebeuren, respectievelijk onder de Nederlandse en de Franse benaming.

Ons antwoord was als volgt: voor een overzicht van de benamingen verwijzen wij de interpellant, onder andere, naar de telefoongidsen. De administratie houdt zich met een dergelijke evaluatie niet bezig daar het plaatsen van een advertentie in een telefoongids geen verplichting is waarvan de administratie de naleving zou moeten controleren. Er dient nochtans te worden beklemtoond dat het Verenigd College de klachten hieromtrent, hoewel weinig in aantal, op omstandige wijze beantwoordt. Zo werd, naar aanleiding van het advies van 23 juli 1996 van de Vaste Commissie voor Taaltoezicht, een brief aan bedoelde instellingen gestuurd om ze te verzoeken de voorschriften van de gecoördineerde wetten op het gebruik van de talen na te leven.

Dit antwoord geldt dus ook voor de andere zaken naar dewelke de heer Lootens verwijst zoals de briefomslagen, de briefhoofden, het drukwerk van de instelling, enzovoort.

Ik wens er de nadruk op te leggen dat de beheerders van de instellingen, die niet van een OCMW afhangen, niet tweetalig moeten zijn. Dit houdt in dat deze op de brieven kunnen antwoorden in hun eigen taal. Men kan dus op een Nederlandstalige brief een Franstalig antwoord krijgen. Dat deze werkwijze niet getuigd van klantvriendelijkheid, moet ik beamen, maar het is een toestand tegen dewelke wij geen maatregelen kunnen nemen. Om volledig te zijn, moet ik eraan toevoegen dat de OCMW's die in het Nederlands worden aangeschreven in het Nederlands moeten antwoorden, dit conform het koninklijk besluit van 18 juli 1966 houdende coördinatie van de wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken dat stelt dat iedere plaatselijke dienst van Brussel-Hoofdstad in zijn betrekkingen met een particulier de door deze gebruikte taal gebruikt, voor zover deze taal Nederlands of Frans is.

De heer Lootens heeft mij vroeger al eens geïnterpelleerd over de taaltoestand in de bicommunautaire rusthuizen. Ik heb hem er toen op gewezen, en ik wil dit vandaag herhalen, dat hij blijkbaar de wetgeving op de bicommunautaire rusthuizen onvoldoende kent, zoniet had hij mij daarover hier niet geïnterpelleerd.

De bicommunautaire rusthuizen genieten op enkele uitzonderingen na geen enkel financieel voordeel. De uitzonderingen betreffen vooral de openbare bicommunautaire rusthuizen.

Zij moeten een door ons sterk verstrenge reglementering naleven. Niets belet die bicommunautaire rusthuizen morgen te opteren voor het unicommunautair statuut van de Commissie. Indien ze echten hun bicommunautaire statuut wensen te behouden, dan duidt dit er toch op dat zij zich tweetalig op het Brusselsse bejaardenpubliek wensen te richten.

Ik weet dat dit een eerder vage beschrijving is van de situatie. Maar welk belang heeft de Vlaamse Gemeenschap in Brussel erbij om systematisch rusthuizen uit de bicommunautaire sector naar de unicommunautaire Franstalige sector te jagen? Ik verkies in ieder geval een tolerante houding tegenover de rusthuizen. Ik herinner u er overigens aan dat in Brussel vooralsnog geen enkel rusthuis voor de unicommunautaire Nederlandstalige sector heeft gekozen.

Ten slotte sta ik erop nogmaals te beklemtonen dat wij de adviezen van de Vaste Commissie voor Taaltoezicht naar aanleiding van een klacht strikt navolgen en dat wij niet nalaten om de nodige maatregelen te nemen indien de aanbevelingen door een instelling niet worden opgevolgd.

De Voorzitter. — Het woord is aan de heer Lootens-Stael.

De heer Dominiek Lootens-Stael. — Mijnheer de Voorzitter, de minister geeft hier een aantal antwoorden die, mijns inziens, weeral niet helemaal orthodox zijn.

Ten eerste, mijnheer de minister, zegt u dat een onderzoek is verricht naar de vermelding in de Belgacomgids. Welnu, u kunt bepaalde wanpraktijken perfect vaststellen wanneer u bijvoorbeeld de statuten van dergelijke instellingen in het *Belgisch Staatsblad* erop naleest. Dan merkt u dat een antal van die rusthuizen manifest weigeren de taalwetgeving te respecteren door hun statuten niet in beide landstalen te laten afdrukken.

Ten tweede, u beweert dat er wordt gecontroleerd of men in die instellingen inderdaad in de beide landstalen terecht kan.

Ik heb echter een paar instellingen met naam genoemd — u kan het zelf uitproberen — die op een Nederlandstalig telefoontje reageerden met: «Ici, cela fonctionne en français». Ik kan u zelfs nog een krasser voorbeeld geven. Zo verstuurd ik een brief in het Nederlands naar een rusthuis waarop ik een antwoord in het Frans ontving, hoewel hij vanuit Sint-Denijs-Westrem werd verstuurd. Dan begint men zich toch vragen te stellen.

Ten derde, u verklaart dat de bestuurders van de niet-openbare rusthuizen niet tweetalig hoeven te zijn en dat men dus perfect op een Nederlandstalige brief een Franstalig antwoord kan ontvangen, wat volgens u, weliswaar niet erg beleefd is. Mijnheer de minister, ik zeg u dat dit niet kan volgens de taalwetgeving.

De heer Rufin Grijp, lid van het Verenigd College, bevoegd voor het Beleid inzake Bijstand aan personen —. U vergist zich!

De heer Dominiek Lootens-Stael. — Neen, mijnheer het collegelid, ik vergis mij niet. U hebt blijkbaar niet goed naar mijn uiteenzetting geluisterd. Ik meen dat ik de taalwetgeving onderhand een beetje ken. De niet-openbare rusthuizen die kiezen voor de bicommunautaire sector, moeten het taalregime van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie volgen en hebben dezelfde verplichtingen als de openbare rusthuizen, met uitzondering van — dat heb ik zopas nog gezegd — de verplichting voor het personeel aan een taalexamen af te leggen. U hebt dus gedeeltelijk gelijk. Maar de dienstverlening moet wel tweetalig zijn. Het resultaat voor de particulier blijft dat hij in zijn eigen taal moet worden behandeld. Dat is de correcte inhoud

van de taalwetgeving. Het kan dus niet dat ik op een Nederlandstalige brief een Frans antwoord ontvang. De minister zegt dat de rusthuizen uiteindelijk voor het bicommunautaire karakter kiezen, niet omdat ze daar een financieel, maar hij kan niet ontkennen dat ze daar wel een commercieel voordeel uit halen. De minister kan niet betwisten dat de rusthuizen zich liever niet opsluiten in een puur Franstalig carcan, maar dat zij de voorkeur geven aan een opening naar het Nederlands. Dit is een respectabele keuze, die om commerciële redenen wordt gemaakt. Wanneer men die keuze maakt, moet men ook alle consequenties die hieruit voortvloeien aanvaarden. Eén van die consequenties is het naleven van de taalwetgeving.

De minister beweert dat er weinig klachten binnenkomen omtrent het gebruik van talen. Deze bewering verontrust me. De minister weet net zo goed als ik dat er niet zoveel klachten zijn in verband met de ziekenhuizen, de hulpdiensten, de OCMW's en de gemeentelijke administraties. Toch weet de minister ook dat er zeer veel problemen zijn. De situatie is echter zodanig scheef gegroeid dat de Vlaming deze misgroei op het taalvlak als normaal is beginnen beschouwen. Men moet maar eens proberen aan een metroloket in het Nederlands een ticket te kopen. De minister weet zo goed als ik dat dit onbegonnen werk is. De Vlaming heeft zich bij deze situatie neergelegd en stelt zich hier geen vragen meer bij, op een paar radicale mensen na die willen dat het recht zegeviert. Waar zou de Vlaming trouwens moeten gaan klagen? Heeft deze Regering ooit een promotie campagne opgestart om meldpunten kenbaar te maken waar Nederlandstaligen of Franstaligen terecht kunnen met hun taalklachten? Bij mij weten is dit nooit gebeurd. De reden hiervoor is genoegzaam bekend. In 99 % van de gevallen is het slachtoffer van een eventuele taaldiscriminatie een Nederlandstalige. Zolang de CVP en de SP in de Brusselsse regering zitten, moeten wij aan Vlaamse kant geen verbetering verwachten. Het argument dat er weinig klachten zijn, is dus zeer bedenkelijk.

De Voorzitter. — Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

QUESTION ORALE

MONDELINGE VRAAG

M. le Président. — L'ordre du jour appelle la question orale.

Aan de orde is de mondelinge vraag.

MONDELINGE VRAAG VAN DE HEER DOMINIEK LOOTENS-STAELE AAN DE HEREN DIDIER GOSUIN EN RUFIN GRIJP, LEDEN VAN HET VERENIGD COLLEGE, BEVOEGD VOOR HET BELEID INZAKE BIJSTAND AAN PERSONEN, BETREFFENDE «DE RESULTATEN VAN HET ELFDE TAALRAPPORT»

QUESTION ORALE DE M. DOMINIEK LOOTENS-STAELE A MM. DIDIER GOSUIN ET RUFIN GRIJP, MEMBRES DU COLLEGE REUNI, COMPETENTS POUR LA POLITIQUE D'AIDE AUX PERSONNES, CONCERNANT «LES RESULTATS DU ONZIEME RAPPORT LINGUISTIQUE»

De Voorzitter. — De heer Lootens-Stael heeft het woord voor het stellen van de vraag.

De heer Dominiek Lootens-Stael. — Mijnheer de minister, momenteel zou er een elfde taalrapport moeten zijn dat handelt over de onwettige benoemingen die werden verricht door de Brusselse OCMW's en ziekenhuizen van de IRIS-structuur voor de periode januari-maart 1998. Werd dit rapport reeds afgewerkt en werd het besproken binnen het Verenigd College? Zo ja, hoeveel overtredingen werden er in dit laatste rapport vastgesteld? Met andere woorden, hoeveel benoemingen werden er door de vice-gouverneur geschorst? Hoeveel van deze geschorste benoemingen werden er door de collegeleden vernietigd? Hoeveel aangeworven personeelsleden werden respectievelijk door de OCMW's en openbare ziekenhuizen gerecrueteerd uit de lijst met werkzoekenden die beschikken over een bewijs van taalkennis die door de BVDA ter beschikking wordt gesteld van deze instellingen? Hoeveel werden er buiten deze lijst gerecrueteerd? Hoeveel personen bevinden zich overigens op deze lijst? Hoeveel personeelsleden werden door respectievelijk de OCMW's en de openbare ziekenhuizen aangeworven zonder een bewijs van taalkennis? Welke waren de redenen die zij daarvoor hebben opgegeven? Hoe hebben de collegeleden gereageerd op de vragen om afwijking? Wanneer worden de resultaten van dit rapport schriftelijk ter beschikking gesteld van de volksvertegenwoordiging?

De Voorzitter. — Het woord is aan de heer Grijp, lid van het Verenigd College.

De heer Rufin Rijk. lid van het Verenigd College, bevoegd voor het beleid inzake Bijstand aan personen. — Mijnheer de Voorzitter, alhoewel dit rapport handelt over de periode januari tot maart 1998, dus duidelijk over de periode na de circulaire, werd het in twee stukken opgedeeld. Namelijk de periode van vóór de circulaire en de periode van na de circulaire.

In de methodologie die in 1995 door het Verenigd College werd uitgewerkt, werd er overeengekomen dat de datum van de schorsing door de vice-gouverneur werd aangenomen als de datum die bepaalt in welk rapport een dossier wordt opgenomen. Dit heeft tot gevolg dat er dossiers zijn van vóór de circulaire van 3 december of die betrekking hebben op verbintenissen die werden aangegaan vóór de circulaire, maar die pas in januari of februari werden geschorst.

Wat de dossiers betreft van de periode vóór de circulaire zijn er 19 die het voorwerp uitmaken van een schorsing door de vice-gouverneur. Wat de annulaties betreft werden er in de periode van 1 januari 1998 tot 31 maart 1998, 9 dossiers ter ondertekening aan de ministers voorgelegd. Alle 9 besluiten werden om verschillende redenen door mij ondertekend, en niet door minister Gosuin.

Wat de dossiers betreft van na de circulaire zijn er 26 die het voorwerp uitmaken van een schorsing door de vice-gouverneur. Wat de annulaties betreft werden er in deze periode geen dossiers aan de ministers voorgelegd. Bij een vorige interpellatie heb ik trouwens meegedeeld dat er reeds annulatie-dossiers door collega Gosuin en mijzelf werden ondertekend. Die mededeling was correct, maar die dossiers werden opgenomen in een volgend rapport aangezien slechts met enige achterstand kan worden gerapporteerd.

In verband met de wervingsreserve kan ik u zeggen dat er op datum van 19 juni een reserve bestond van 58 personen die geslaagd zijn in hun taalexamen. Het betreft 27 Franstaligen en 11 Nederlandstaligen, gespreid over een reeks kwalificaties.

Wat uw vraag betreft over het aantal personeelsleden dat werd aangeworven zonder een bewijs van taalkennis kan ik geen cijfer geven. Het is in eerste instantie de vice-gouverneur die oordeelt of de aanwerving van iemand zonder taalbrevet conform de circulaire is en of er bijgevolg al dan niet moet worden geschorst.

De voorzitter. — De heer Lootens-Stael heeft het woord.

De heer Dominiek Lootens-Stael. — Mijnheer de minister, u zegt dat het de vice-gouverneur is die beslist of de aanwerving al dan niet in overeenstemming is met het taalakkoord.

De heer Rufin Grijp. lid van het Verenigd College, bevoegd voor het beleid inzake Bijstand aan personen. — Dat is juist.

De heer Dominiek Lootens-Stael. — Mijnheer de minister, ik heb nooit een duidelijk antwoord gekregen op de vraag of de vice-gouverneur oordeelt op basis van de taalwetgeving of op basis van het taalakkoord. Dat is een groot verschil gezien de adviezen van de Vaste Commissie voor Taaltoezicht waarover ik u ongetwijfeld nog zal interpellieren.

De heer Rufin Grijp. lid van het Verenigd College, bevoegd voor het beleid inzake Bijstand aan personen. — Dat is zijn bevoegdheid. Hij moet weten wat ermee te doen.

De heer Dominiek Lootens-Stael. — U ziet toch wat de resultaten zijn.

De heer Rufin Grijp. lid van het Verenigd College, bevoegd voor het beleid inzake Bijstand aan personen. — Ik meen dat de vice-gouverneur rekening houdt en met de taalwetgeving, en met de circulaire.

De Voorzitter. — Het incident is gesloten.

Dames en heren, hiermede zijn wij aan het einde gekomen van onze werkzaamheden.

Mesdames, messieurs, nous arrivons au terme de nos travaux.

Ik dank oprecht alle personeelsleden voor de inspanningen die zij de jongste dagen hebben geleverd.

Je remercie sincèrement tous les membres du personnel pour leur collaboration intense en cette fin de session.

La séance plénière de l'Assemblée réunie de la Commission communautaire commune est close.

De plenaire vergadering van de Verenigde Vergadering van de Gemeenschappelijke Gerheenschapscommissie is gesloten.

Prochaine séance plénière sur convocation du Président.

Volgende plenaire vergadering op bijeenroeping van de Voorzitter.

— *La séance plénière est levée le samedi 11 juillet à 5 h 05.*

De plenaire vergadering is zaterdag 11 juli om 5.05 uur gesloten.

ANNEXE 1

Propositions de recommandations de l'Assemblée réunie relatives au quatrième rapport sur l'état de la pauvreté pour les actions prioritaires 1998-1999

1. En ce qui concerne les missions des CPAS

— Le minimex devrait être remboursé par l'autorité fédérale au-delà de la part actuelle, par étapes successives, en commençant par les CPAS de communes dont le revenu moyen par habitant est inférieur à la moyenne nationale; ce remboursement supplémentaire devrait, pour partie au moins, être consacré à l'engagement de personnel d'accompagnement susceptible de proposer une guidance adaptée aux personnes qui sollicitent une aide;

— Une aide financière doit être consacrée à l'amélioration des conditions de travail des assistants sociaux dans les CPAS, notamment à travers des recrutements additionnels d'ACS, mais aussi en matière de formation, de supervision et de tout ce qui contribue à l'amélioration qualitative du service qu'ils rendent.

2. En ce qui concerne l'accès aux soins de santé

— Il s'impose de maintenir et de renforcer le dispositif d'accueil des personnes à faibles revenus dans les hôpitaux bruxellois en les dotant des moyens fédéraux et régionaux nécessaires à cet effet. Les CPAS seront invités à finaliser la signature des conventions avec les institutions du réseau IRIS, sans pour autant qu'il faille considérer la signature de telles conventions comme excluant d'office des dispositions semblables avec des hôpitaux privés;

— Le sort réservé au Fonds Spécial d'Assistance (prise en charge des frais liés à des maladies graves telles que le cancer) ne pourra pas engendrer de charges nouvelles pour les CPAS (refus du transfert de charges d'un niveau de pouvoir supérieur vers le niveau local), ni de diminution du montant de la prise en charge pour les patients;

— L'amélioration de l'accès aux soins comprendra le suivi de l'application des nouvelles mesures fédérales d'assurabilité et de prise en charge (VIPOMEX); on veillera particulièrement à la coopération renforcée entre services de santé mentale et centres d'action sociale, au renforcement de l'accessibilité des services de santé de proximité et à un meilleur remboursement des frais d'ambulance et des frais pharmaceutiques;

— L'Observatoire de la santé doit être réorganisé en tenant compte à la fois des problématiques de la santé et des problématiques sociales. Il doit être doté des moyens humains et matériels adéquats, y compris la collaboration permanente d'une personne spécialisée en santé publique;

— Une information complète sur l'accès aux soins de santé et une clarification des procédures visant à faciliter l'accessibilité aux soins seront réalisées à l'intention du public concerné et en collaboration avec celui-ci.

3. En ce qui concerne le logement

— Une évaluation du cadre juridique relatif à la location des meublés sera entreprise, dans le but d'améliorer la législation existante;

— Afin de favoriser une approche intégrée CPAS-secteur du logement social, une collaboration entre ces deux acteurs portera

BIJLAGE 1

Voorstellen van aanbevelingen van de Verenigde Vergadering in het kader van het 4e verslag over de armoede voor de prioritaire acties 1998-1999

1. In verband met de taken van de OCMW's

— De federale overheid zou een gróter gedeelte van het bestaansminimum moeten terugbetalen. Dit zou in verschillende fasen moeten gebeuren, te beginnen met de gemeenten waar het gemiddelde inkomen per inwoner lager is dan het nationale gemiddelde; deze bijkomende terugbetaling zou, althans voor een deel, moeten worden aangewend om begeleidend personeel in dienst te nemen dat de personen die hulp vragen een aangepaste begeleiding kan bieden;

— Er is een financiële tegemoetkoming nodig voor de verbetering van de werkomstandigheden van de maatschappelijke assistenten in de OCMW's, vooral door de aanwerving van bijkomende GECO's, maar ook voor opleiding, voor supervisie en voor alles wat kan bijdragen tot een betere kwaliteit van de dienstverlening.

2. Inzake de toegang tot de gezondheidszorg

— In de Brusselse ziekenhuizen moet de opvang voor de personen met een laag inkomen blijven bestaan en worden verbeterd. Daartoe moeten de ziekenhuizen van de federale en gewestelijke overheden de nodige financiële middelen krijgen. De OCMW's zal worden gevraagd overeenkomsten met de instellingen van het GOGI-net te sluiten. Dit neemt niet weg dat er gelijkaardige overeenkomsten kunnen worden gesloten met privé-ziekenhuizen;

— De situatie van het Bijzonder Hulpfonds (de kosten die ernstige ziekten zoals kanker meebrengen) mag geen nieuwe kosten veroorzaken voor de OCMW's (weigeren om kosten van een hoger niveau naar het lokale niveau door te schuiven), en mag er niet toe leiden dat het bedrag van de bijdrage voor de patienten wordt verlaagd;

— De verbetering van de toegang tot de verzorging zal inhouden dat de toepassing van nieuwe federale maatregelen inzake verzekeraarbaarheid en bijdrage (minimum voor WIGW) wordt gevolgd; men zal er in het bijzonder voor zorgen dat de diensten voor geestelijke gezondheidszorg en de centra voor sociale initiatieven beter samenwerken, dat de plaatselijke gezondheidsdiensten beter toegankelijk zijn en dat de kosten voor ambulance en geneesmiddelen vlotter worden terugbetaald;

— Het Centrum voor de Gezondheidsobservatie moet worden georganiseerd en moet zowel met gezondheids- als met sociale problemen rekening houden. Het moet de aangepaste materiële en menselijke middelen krijgen, waaronder de permanente medewerking van een specialist inzake volksgezondheid;

— In samenwerking met en ten behoeve van de doelgroep zal volledige informatie worden verschaft over de toegang tot de gezondheidszorg en zullen de procedures worden toegelicht, om de toegankelijkheid van de verzorging te verbeteren.

3. Inzake huisvesting

— Er zal een evaluatie worden gemaakt van de regelgeving inzake de verhuur van gemeubileerde kamers, met het oog op een verbetering van de bestaande wetgeving;

— Om een geïntegreerde aanpak door de OCMW's en de sector van de sociale huisvesting mogelijk te maken, zullen deze

sur la détermination des personnes bénéficiant de dérogations en matière d'accès au logement pour cause d'urgence sociale, ainsi que sur l'information relative aux procédures administratives d'accès aux logements sociaux;

— Les dispositions législatives récemment prises en matière d'agences immobilières sociales et de garantie locative seront mises en œuvre rapidement.

4. En ce qui concerne l'emploi et la formation

— Une évaluation des mesures prises par les différents pouvoirs sera entreprise en vue d'apprécier leur cohérence et leur efficacité du point de vue du public des CPAS et plus particulièrement des jeunes de 18 à 25 ans;

— En ce qui concerne les exclusions du chômage (article 80), il convient d'examiner les conséquences de celles-ci en matière d'accès au dispositif de remise à l'emploi pour les personnes concernées.

5. En ce qui concerne la fourniture minimale d'énergie et d'eau

— Le renforcement du dispositif existant en matière de fourniture d'énergie constitue une priorité législative. On envisagera également la possibilité d'instituer un minimum de fournitures d'eau ou le renforcement de mesures qui permettent de pallier l'impossibilité d'honorer ces factures. En outre, on procédera à un examen de la structure des prix de l'eau, du gaz et de l'électricité.

6. En ce qui concerne l'accès aux droits

— Un effort tout particulier sera réalisé — et cette revendication s'exprimera également à l'égard du fédéral — pour que les textes (législatifs ou réglementaires, circulaires, etc.) soient d'un accès aisé et susceptibles de recevoir une interprétation univoque. Cet effort doit prévaloir tant à l'égard des travailleurs sociaux des CPAS que des demandeurs de l'aide sociale, ce qui implique qu'ils y soient associés.

7. En ce qui concerne d'autres actions

— Il sera proposé à l'ensemble des communes de faire procéder annuellement à l'établissement d'un rapport communal sur l'état de la pauvreté, qui permettra d'étoffer le rapport régional et de partager les expériences positives et concrètes;

— Les arrêtés d'exécution de l'ordonnance « médiation de dettes » doivent entrer en vigueur dans les meilleurs délais;

— La hauteur du minimum de moyens d'existence doit être évaluée en permanence au regard de l'exigence que constitue le droit pour chaque citoyen de mener, aux termes de l'article 23 de la Constitution, une vie conforme à la dignité humaine.

— deux secteurs gezamenlijk trachten te bepalen wie aanspraak kan maken op afwijkingen van de regels voor het verkrijgen van woningen om dringende sociale redenen en zullen ze samenwerken op het vlak van de informatieverstrekking over de administratieve procedures voor het verkrijgen van een sociale woning;

— De onlangs goedgekeurde wetgeving in verband met de sociale woningbureaus en de huurwaarborg zullen snel worden toegepast.

4. Inzake werkgelegenheid en opleiding

— Er zal een evaluatie van de maatregelen van de verschillende overheden worden gemaakt om de samenhang en de doeltreffendheid vanuit het standpunt van de cliënten van de OCMW's en vooral van de jongeren tussen de 18 en de 25 jaar te beoordelen;

— In verband met de uitsluiting van de werkloosheidsvergoeding (artikel 80), moet worden onderzocht wat de gevolgen hiervan zijn voor de betrokkenen om in aanmerking te komen voor de maatregelen inzake wedertewerking.

5. Inzake de minimumlevering van energie en water

— De versterking van de bestaande maatregelen inzake de levering van energie vormt een wetgevende prioriteit. We zullen ook de mogelijkheid onderzoeken om een minimumlevering van water in te voeren of maatregelen overwegen die het mogelijk maken te helpen ingeval facturen niet kunnen worden betaald. We zullen ook een onderzoek uitvoeren naar de prijsstructuur van water, gas en elektriciteit.

6. Inzake de toegang tot de rechten

— Er zal een bijzondere inspanning worden gedaan — en deze eis zal ook tot de federale overheid worden gericht — om teksten (wet of verordeningsteksten, circulaires, enz.) leesbaar te maken en ervoor te zorgen dat zij eenduidig kunnen worden geïnterpreteerd. Dit is van belang voor de maatschappelijke werkers van het OCMW en voor de steunaanvragers, wat betekent dat zij hierbij moeten betrokken worden.

7. Inzake andere acties

— Er zal aan alle gemeenten worden voorgesteld om jaarlijks een gemeentelijk armoedeverslag op te stellen, wat zal toelaten het gewestelijk verslag beter te onderbouwen en de positieve en concrete resultaten uit te wisselen;

— De uitvoeringsbesluiten van de ordonnantie « schuldbemiddeling » moeten zo snel mogelijk in werking treden;

— Het bedrag van het bestaansminimum moet voortdurend worden geëvalueerd in het licht van het in artikel 23 van de Grondwet vervatte recht, van iedere burger om een menswaardig bestaan te leiden.

ANNEXE 2

DELIBERATION BUDGETAIRE

— Par lettre du 29 juin 1998, le Collège réuni de la Commission communautaire commune transmet, en exécution de l'article 44, § 1^{er}, des lois coordonnées du 17 juillet 1991 sur la comptabilité de l'Etat, une copie de la délibération motivée (n° 98/44007) du Collège réuni du 25 juin 1998 autorisant l'engagement, l'ordonnancement et le paiement de dépenses de la Commission communautaire commune.

Pour information.

COUR DES COMPTES

— Par lettre du 1^{er} juillet 1998, la Cour des comptes prend acte de la délibération budgétaire 98/44006 du 11 juin 1998 du Collège réuni de la Commission communautaire commune prise en exécution de l'article 44 des lois coordonnées sur la comptabilité de l'Etat et fait part à l'Assemblée réunie de la Commission communautaire commune que son Collège est d'avis que les considérants énoncés dans le préambule de cette délibération permettent de conclure à l'existence de « circonstances exceptionnelles » au sens dudit article 44.

— Par lettre du 1^{er} juillet 1998, la Cour des comptes prend acte de la délibération budgétaire 98/44007 du 25 juin 1998 du Collège réuni de la Commission communautaire commune prise en exécution de l'article 44 des lois coordonnées sur la comptabilité de l'Etat et fait part à l'Assemblée réunie de la Commission communautaire commune que son Collège est d'avis que les considérants énoncés dans le préambule de cette délibération permettent de conclure à l'existence de « circonstances exceptionnelles » au sens dudit article 44.

Pour information.

BIJLAGE 2

BEGROTINGSBERAADSLAGING

— Bij brief van 29 juni 1998, zendt het Verenigd College van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie, in uitvoering van artikel 44, § 1, van de gecoördineerde wetten van 17 juli 1991 op de Rijkscomptabiliteit, een afschrift van de gemotiveerde beraadslaging (nr. 98/44007) van het Verenigd College van 25 juni 1998 houdende machtiging tot het vastleggen, het ordonnanceren en het betalen van uitgaven van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie.

Ter informatie.

REKENHOF

— Bij brief van 1 juli 1998 neemt het Rekenhof akte van de begrotingsbeslissing 98/44006 van 11 juni 1998 van het Verenigd College van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie genomen ter uitvoering van artikel 44 van de gecoördineerde wetten op de rijkscomptabiliteit en deelt de Verenigde Vergadering van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie mee dat zijn College van oordeel is dat de consideransen van de begrotingsbeslissing toelaten het bestaan te erkennen van buitengewone omstandigheden zoals voorzien in bovenvernoemd artikel 44.

— Bij brief van 1 juli 1998 neemt het Rekenhof akte van de begrotingsbeslissing 98/44007 van 25 juni 1998 van het Verenigd College van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie genomen ter uitvoering van artikel 44 van de gecoördineerde wetten op de rijkscomptabiliteit en deelt de Verenigde Vergadering van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie mee dat zijn College van oordeel is dat de consideransen van de begrotingsbeslissing toelaten het bestaan te erkennen van buitengewone omstandigheden zoals voorzien in bovenvernoemd artikel 44.

Ter informatie.